



Festival Lausan'noir

«Chaleur» est sacré meilleur polar romand

En bon festival de polar, Lausan'noir a ménagé le suspense. Des dix nominés pour le Prix du polar romand lancé en marge de la première édition de la manifestation, l'an dernier, il n'en restait que trois. Marc Voltenauer avec *Qui a tué Heidi* (Slatkine Cie), Marie Javet avec *La Petite fille dans le miroir* (Plaisir de lire) et Joseph Incardona avec *Chaleur*. C'est l'auteur né à Lausanne en 1969 et installé à Genève qui a reçu cette toute nouvelle distinction, vendredi soir, au Théâtre 2.21. *Chaleur*, paru en début d'année aux éditions françaises Finitude, plonge le lecteur dans un suffocant bain de vapeur, puisque l'intrigue se déroule lors du Championnat du monde de sauna, à Heinola, en Finlande. D'un fait divers survenu en 2010, Joseph Incardona tire un bijou tragique, entre le thriller et la satire sociale. Le «Russe miniature»

Igor Azarov, 1,59 m pour 58 kilos, se soumet à une discipline stricte pour vaincre le tenant du titre Niko Tanner, géant finlandais de 110 kilos triple champion du monde de la discipline, mais aussi superstar du porno. Tous deux savent ce qu'ils ont à faire: «Rester à l'intérieur de sa peau et en sortir seulement quand on est le dernier dans la boîte.» Le roman avance au rythme des éliminatoires, fouillant ce qu'il y a derrière cette soif d'en découdre, même pour un titre aussi anecdotique. Il dévoile peu à peu, sous l'épiderme endurci des candidats. L'auteur égratigne aussi au passage les foules avides de sensationnel, se moquant bien des risques pris par des hommes prêts à tout pour leur quart d'heure de gloire. Auteur d'une dizaine de romans, Joseph Incardona aime servir à ses lecteurs de denses huis clos. *Derrière les pan-*

neaux il y a des hommes offrait une plongée glaçante dans l'univers des aires d'autoroutes. Pas moins cynique, *Aller simple pour Nomad Island* jetait une famille en quête des vacances parfaites dans une île paradisiaque. Mais, comme une musique qui sonne de plus en plus faux, tout va peu à peu dérailler. Dans une veine plus personnelle, l'écrivain, qui est aussi scénariste pour le cinéma et la bande dessinée, a revisité dans *Permis C* son enfance de fils d'immigré sicilien dans la Genève des années 70. Le récit sorti l'an passé (Bsn Press) est nominé pour l'édition 2018 du Roman des Romands.

Lausan'noir, au théâtre 2.21 de Lausanne. Rencontre avec Joseph Incardona dimanche 29 octobre à 14 h 30 (avec Gipsy Paladini) et à 16 h. Infos: www.lausannoir.ch